

glute

/ d a n s e
/ p a y s a g e s
/ o b j e t s
/ p o é s i e

de sarah grandjean
et sophie farza

cie demeure drue





g l u t e c'est notre duo où s'emboîtent gestes, actes et dimensions sensibles en lien avec l'objet et le paysage.

**on a nos organes nos vêtements nos peaux
/ nos céramiques
et nos manières de travailler avec et depuis le monde
/ nos corps nos voix**

**nous sommes des bêtes, du compost, des citoyennes
nous sommes des alliées
nous sommes incarnées par la danse**

**et nous nous emparons d'outils
décomposés ou composés
pour faire un chantier absurde
qui vient ouvrir des questions et relier des mondes**

**nous déjouons les codes du spectacle
pour vivre un acte d'engagement ancré dans le réel**

**on choisit de se trouver là, dehors
nous deviendrons un collectif éphémère avec le public
sur des terrains peu défrichés
un champ, une prairie, un espace entre deux
un endroit dans lequel s'insérer ensemble**



PRÉSENTATION

glute - 45 minutes - création 2026
performance située / paysannerie dysfonctionnelle / acte de défrichage

/ distribution

recherche, texte, jeu : Sarah Grandjean et Sophie Farza
penseuse et faiseuse d'objets : Sophie Farza
regard extérieur pour la danse : Camille Mutel
accompagnement à la voix : Pauline Weidmann

glute est initiée par Sarah Grandjean, qui entreprend la danse comme un terrain d'action pour percevoir et tenter de comprendre le monde ou plutôt de résonner en lui. Elle y a rapidement invité Sophie Farza, qui lie l'objet aux mouvements dans des gestes sensibles et performatifs. La performance et les dispositifs de partage découlent d'une enquête en acte faite en duo, qui dure depuis 2022.

/ performance glute

Ce que nous partageons avec le public est en lien avec **les matières** que nous avons récoltées **auprès de paysan.ne.s, agriculteur.ice.s et habitant.e.s de milieux ruraux**. Tous les moments échangés ont permis et permettent encore de nourrir un espace poétique commun. **Un espace qui raconte comment l'efficacité, le corps en action, la trace du gigantisme et la bêtise** se mettent en tension. La danse devient le canal pour accorder différents langages en même temps. Les objets confectionnés en céramique viennent amplifier nos présences et les outils utilisés rappellent au réel. Notre partition s'écrit entre l'état des lieux et le récit des traces, elle est ouverte à ce qui se passe dans l'instant. Il s'agit de convier le public à une discussion étrange. Il devient témoin et acteur d'**un chancier chorégraphié, qui fait des ponts entre un ici et un ailleurs**. Il est question de prendre la parole sans se prendre au sérieux, de délivrer une intériorité forte et fragile qui crisse, mais surtout de vivre le lien apparaissant entre **paysage, non-humain.e.s et humain.e.s**.

/ dispositifs de partage

Pour tirer des fils autour de la performance, nous aimons organiser des pratiques autour du **clown, de la danse butô, de la céramique, de la fasciathérapie et/ou du fauchage** avec des publics différents. Des discussions et des lectures permettent également la rencontre plus profonde et des réflexions communes. Nous sommes partisans de projets de territoire qui mettent en lien la création et la vie des habitant.e.s des lieux et milieux traversés. Ils sont à co-construire avec les collaborateur.ice.s.

/ depuis le désir de l'enquête dans la paysannerie

Au commencement, c'est une recherche en danse qui interroge le geste du

fauchage et son action sur le paysage. Au travers de la pratique du fauchage se sont manifestées des questions autour des diverses formes de relations à l'outil, à la matière, à l'histoire agricole en France, au labour et à la productivité.

Après plusieurs laboratoires, un appel est lancé auprès d'un réseau de **paysan.e.s, agriculteur.ice.s, passionné.e.s** par les semences, les blés de population et l'autonomie. Cet appel consiste à demander le logis et un espace pour danser dehors, en échange d'une participation aux petits travaux et d'un partage de cette expérience avec un public. **Se tisse ainsi des rencontres avec plusieurs paysan.e.s boulanger.e.s qui agissent sur les paysages** et qui tentent de le faire intelligemment malgré un système de production qui empêche et exploite. Des envies communes apparaissent : travailler côte à côte, faire dialoguer les métiers et aiguïser les solidarités.

glute devient alors un prétexte pour faire acte de poésie au sein de milieux ruraux, tout en récoltant points de vue et mémoires à propos du fauchage ou de la mise en place de l'industrie agricole en France. Nous ne documentons pas, nous nous inspirons de nos sensations pendant les débats avec les personnes qui effectuent un labour nourricier dans un environnement vie-travail.

/ pour se relier à la poésie et au paysage

Nous utilisons le butô pour relationner avec la sauvagerie, le clown pour mettre en avant les complexités de l'être et le somactivisme qui affirme que le corps et le mouvement ont un potentiel politique. Il y a des objets en céramique, créés pour être portés et transportés. Il y a du texte, écrit et assemblé pour parcourir la pièce depuis nos voix.

Les glutes signifient des outils transformés ou adaptés au service d'une fonction. Les nôtres ont pour fonction de nourrir l'espace poétique à travers des tâches absurdes et décalées. Nous trafiquons nos présences et nos discours pour être déconnectées de l'utilité première des outils. Nous nous rendons artisanes de **l'efficace et de l'inefficace** afin de rendre visible des paradoxes. Nous travaillons **une perception du monde organique**, notamment grâce aux diverses pratiques somatiques que nous cultivons.

Cette pièce transdisciplinaire pour espaces extérieurs prétend donc être un défrichage de nos rapports aux paysages, où les actions concrètes sont faites par des corps reliés au visible et à l'invisible.

/ les enjeux qui nous traversent et qui traversent la pièce

Est-il possible, depuis la danse, d'agir sensiblement avec les paysages de l'industrie agricole ? Comment politiser nos corps et nos mouvements ? Comment s'inscrire dans ces espaces et quels modes de relation proposent-ils ? Comment mettre en œuvre un rassemblement qui permet de cultiver ces pensées ?



**S'INSÉRER DANS UN MILIEU À
COUP DE LAMES POUR AIGUISER
LES SENTIS DE NOS SOLIDARI-
TÉS ET PRENDRE LE RISQUE DE
LA PERCEPTION**

extrait texte de glute



CALENDRIER

/ expériences à venir

- . 3 au 7 mars 2026 : Résidence de création, *Maison de la Culture et des Loisirs* de Metz.
- . 14 au 19 avril 2026 : Résidence de création, [La Virevolte](#) à Genouilly.
- . 11 au 15 mai 2026 : Résidence de création, travail avec les regards extérieurs danse et voix, au [Château de Pange](#), maison d'arts, de rencontres et de cultures en Moselle.
- . 19 au 27 mai 2026 : Résidence de création et sortie de résidence, lieu en cours de discussion.
- . 1 au 5 juin 2026 : Résidences de création au Château de Pange.
- . 6 et 7 juin 2026 : **Avant-premières au Château de Pange**, co-programmation du Château de Pange et du *Passages Transfestival* à Metz.
- . 29 juin au 4 juillet : Résidence et représentation, [Au bout du plongeur](#), *fabrique d'art et de rencontre* à Thorigné-Fouillard en Ille-et-Vilaine.
- . 5 au 11 juillet 2026 : Réalisation d'un film artistique autour de glute sur un ancien terrain agricole privé en Moselle, avec Paula Onet, réalisatrice.
- . 15 au 31 août 2026 : Tournée en cours de programmation.
- . 1er au 6 juillet 2027 : Représentations au [Festival Horizone](#), festival d'art en paysage avec les *Ateliers du milieu* à La Forge de Colmier-le-Bas en Haute-Marne.

/ expériences passées

- . 28 Septembre 2025 : Performance invitée à l'occasion des rencontres des semis du groupe blé de l'AREAR à la ferme des Hauts de Marlioz en Haute-Alpes.
- . 21 juillet au 3 août 2025 : Réflexion de fond et participation à l'Université du milieu avec les Ateliers du milieu à La Forge de Colmier-Le-Bas en Haute-Marne.
- . 15 au 27 septembre 2025 : Résidence de recherche, ateliers enfants et parents, partage public, avec les Ateliers du milieu à la yourte de Rouvres-Sur-Aube en Haute-Marne.
- . été 2024 : 4 semaines de récoltes, travaux et performances au fournil des paysans à Mésigny, à La ferme de la Salamandre à Saint Jean d'Hérans en Auvergne Rhône-Alpes.
- . 27 au 31 mai 2024 : Résidence et partage public avec les Ateliers du milieu.
- . 13 au 17 mai 2024 : Résidence et partage public, avec Les temps d'art à Blois.
- . 3 au 10 juillet 2023 : Formation fauchage et travail à La Ferme du coincoin, province de Namur en Belgique.
- . 11 au 23 mai 2023 : Chantier de fauchage et résidence à La Virevolte, lieu du collectif Terminus Partout. Performance et partage de chantier à La fête secrète du printemps timide à Genouilly dans le Berry.
- . 20 au 27 août 2022 : Chantier de fauchage et laboratoire initié par Sarah Grandjean, avec Nathalie Bonafé, Heidi Brouzeng, Sophie Farza, Élisabeth Guérard et Nelly Pairon. Corps de ferme, lieu privé en Moselle.



Sortie de résidence aux ateliers du milieu, Rouvres-sur-Aube



PARTENAIRES ET LIENS

glute est portée par la **compagnie demeure drue** et sera diffusée avec le collectif **Terminus Partout**. Elle est coproduite par **Les Ateliers du milieu**, aire de fabrique artistique située en Haute-Marne et elle bénéficie de l'aide de l'agence culturelle **Grand-Est** au titre des résidences de coopération. Elle est soutenue par le **Château de Pange**, maison d'arts, de rencontres et de cultures en Moselle, et **Au bout du plongeur**, fabrique d'art et de rencontre à Thorigné-Fouillard en Ille-et-Vilaine. Avec une demande en cours à **Wallonie Bruxelles Internationale**, au titre des aides à la mobilité.

/ pré-achats

- . *Rendez-vous aux jardins 2026*, co-programmation *Passages Transfestival* et *Château de Pange* à Pange.
- . Festival *Horizone 2027* par [Les Ateliers du milieu](#) à Rouvres-sur-Aube.
- . Collaboration de programmation en cours pour les tournées à venir avec des paysan.ne.s et plusieurs lieux alternatifs au niveau national en France et en Belgique.

/ soutiens en nature et réseaux

Ateliers de *La Compilothèque* à Bruxelles, *Confédération paysanne* en France, *ARDEAR* Auvergne-Rhône-Alpes, *Collectif Terminus Partout*, *La Casa Barbara* à Molière-sur-Cèze, *La loutre* en Limousin.

/ compagnie demeure drue

[demeure drue](#) est une compagnie chorégraphique fondée à l'initiative de Nathalie Bonafé et Sarah Grandjean et implantée à Metz depuis 2020. Elle cultive une approche de la danse au sens large. Au sein de *demeure drue*, les créations, les enquêtes et les actions sont portées individuellement, en tandem ou collectivement. Elles découlent d'expérimentations situées dans différents milieux : espace public, urbain, rural et tous types de structures sociales. Le dialogue avec les lieux, les situations et les gens sont nos points de départ.

/ conseils autour de l'artistique glute

Clara Cornil, Laure Terrier, Briec Le Guern et Antoine Mouton.

/ liens

Photos de la recherche en cours - <https://drive.google.com/drive/folders/14cb-nfP-cgK2wS7QXxohZHH68HxTNmDRC?usp=sharing>

Vidéos de la recherche en cours - <https://drive.google.com/drive/folders/1DR-9II9qGaqSMY8Ykb-qXsY1yVCqvadSu?usp=sharing>

Portfolios de Sarah Grandjean & Sophie Farza - https://drive.google.com/file/d/1AH_G3AIDK9GSy1zjo3GSGCA2vjVbQxeB/view?usp=sharing

Teaser *les aperçues*, création *demeure drue* 2024 - <https://vimeo.com/1033008766>



Photographie d'archive de la famille de Fouè,
Paysan rencontré à Mesigny

ÉQUIPE

/ Sarah Grandjean - Danseuse, performeuse et chorégraphe.

Au travers de la pratique de multiples danses depuis l'enfance, se développe un goût pour les chemins qui mènent au mouvement et pour la mécanique du geste. Un passage au Conservatoire Régional de Metz permet d'approfondir la danse contemporaine comme une discipline, une discipline qui ouvre des questions philosophiques de plus en plus présentes. Marquée par certaines sociologies étudiées à l'Université de Lorraine et formée par le butô qu'elle cultive de manière boulimique avec Gyohei Zaitzu, Camille Mutel et Imre Thormann, elle creuse l'écriture chorégraphique à l'ISAC des Beaux-arts de Bruxelles. Elle traverse ensuite des boulots entre le social et l'artistique, puis en tant qu'interprète pour plusieurs chorégraphes dont Claire Hurpeau, Aurélie Gandit, Maité Alvarez. Elle se retrouve régulièrement dans le travail du clown, notamment en performant en EHPAD avec Valérie Kurek Ambruster pendant des années. Fascinée par la danse combinée aux pratiques somatiques, elle s'instruit auprès d'Anja Röttgerkamp en fascia thérapie. Avec Nathalie Bonafé, elle co-fonde *demeure drue*. En parallèle, elle collabore avec Laure Terrier au sein de *Jeanne Simone*. En somme, en tant que militante pour que la danse soit partout, elle construit avec des alliés.e.s, des projets transdisciplinaires de création en espace public et dans divers milieux. Des expériences qui tissent le socle d'une danse située et joueuse, qui prend ancrage depuis une présence sensible.

/ Sophie Farza - Plasticienne et performeuse.

Son travail procède entre l'image et l'objet dans des espaces aux bords de la scène ; œuvrant avec des matières qui se portent, se soulèvent, s'effacent. Après une formation au sein des Beaux Arts de Toulouse, Sophie Farza poursuit ses questionnements à l'Institut Supérieur des Arts et des Chorégraphies de Bruxelles pour lier sa pratique plastique aux corps et aux mouvements ; au sein de projets artistiques et d'ateliers avec différents publics. En 2022, elle réalise le costume et la scénographie en céramique pour Castélie Yalombo et son spectacle autour des questions décoloniales, *Water, l'atterrée des des eaux vives*. Une collaboration artistique qui se poursuit à Bruxelles, avec la création *MOTHERNESS* (première en 2027). Elle pense et œuvre aussi avec la collective *Terminus Partout*, basée en centre Val de Loire; et *La compilothèque*, à Bruxelles.

/ Camille Mutel - Danseuse et chorégraphe.

Elle doit principalement son langage chorégraphique à sa rencontre marquante avec la radicalité du butô. Elle fut l'élève de Masaki Iwana pendant 5 ans et n'a cessé d'approfondir ses connaissances sur la culture japonaise en dansant pour plusieurs chorégraphes comme Akira Kasai ou Yukio Waguri au Japon et en Europe entre 2000 et 2010. Dans le travail artistique de Camille Mutel, avec la compagnie Li(luo) depuis 2010, la question du rapport à soi et aux autres est un thème récurrent. Elle développe au fil de ses chorégraphies un langage singulier basé sur une gestuelle précise avec une attention particulière pour l'expérience du public.

/ Pauline Weidmann - Chanteuse et performeuse.

Elle est fille de paysan du Finistère Nord. Elle grandit le dos tourné à la mer. Elle y apprend le breton à Diwan. Ses études de sociologie la déplacent entre Bretagne, Guatemala et Mexique, à l'étude des cultures d'Amérique latine. Artiste et autrice de performances, elle crée des œuvres aux ressorts du geste et du discours, ses pièces se déploient entre voix parlée, gestée et racontée autour des questions de territoire et de langage. Elle performe l'adresse, improvise, sa voix physique remue des sens et des pulsions. Elle travaille depuis de longues années à l'organisation d'immersions collectives dans des espaces de création où des sociabilités sont actives pour faire percoler des lieux, des formes de représentations.



Atelier avec les enfants à Rouvres-sur-Aube

EN TOURNÉE

/ jauge

Tout public, 80 personnes max.

/ espaces et terrain de jeu

- . Terrain, champ, jardin, clairière, plaine, espace vert en espace public, fauché ou non fauché.
- . La performance peut s'adapter à de grands espaces comme à de petits, 20m2 de terrain de jeu minimum.
- . Lieu avec perspective de préférence, car nous jouons avec la profondeur de champ.
- . Si possible : loges et espace de pratique pour nos échauffements.

/ technique

- . Performance légère et autonome, nous apportons notre matériel : costumes, céramiques, outils.
- . Pas de besoins d'accompagnement technique.
- . Voir avec l'organisation : le choix du lieu et l'accès au lieu.
- . Pas d'électricité, jouant de jour.
- . Prévoir différents types de hauteurs d'assises pour le public : sol, bancs, chaises, tabourets...
- . Nous devons pouvoir traverser le public.
- . Prévoir un endroit de stockage pour le matériel.

/ organisation

- > Arrivée à J-1 ou J-2 selon les conditions.
- > 2 personnes avec régimes végétariens, éventuellement 1 personne accompagnatrice.
- > J-1 ou jour J : mise en place de l'espace de jeu par les artistes : fauchage, construction des sculptures, répétition et générale.

/ contact artistique - diffusion

Sarah Grandjean
sarahgrandjean@outlook.fr et demeuredrue@gmail.com
+33685175629
compagnie demeure drue
4b rue Sébastien Leclerc 57000 Metz

/ crédits photos

SF, Mia Garcia, Paula Onet

Dossier mis à jour - janvier 2026



Performance chez des paysan.ne.s
à St Jean d'Héran